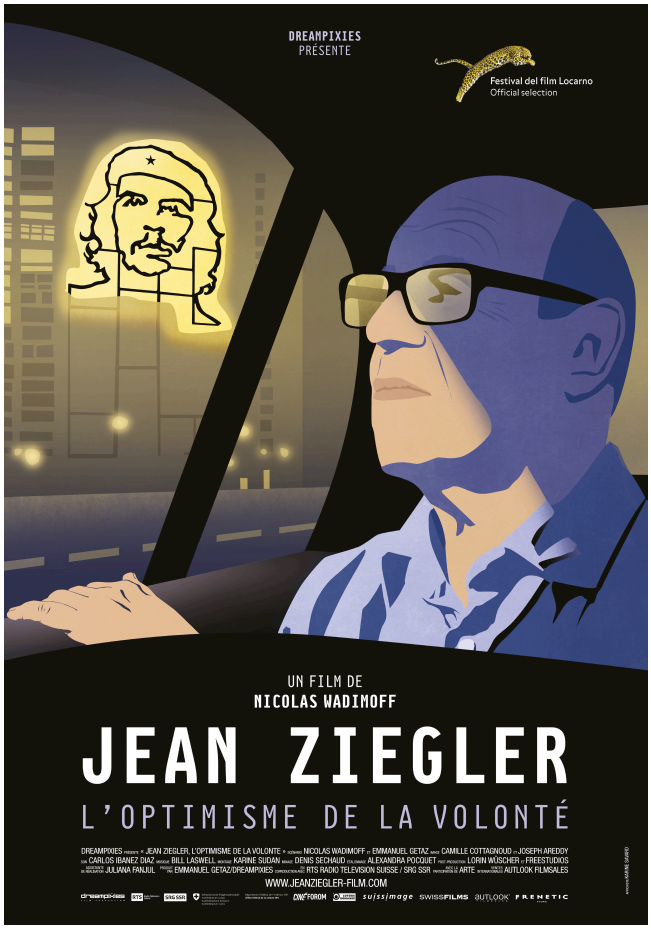
« JEAN ZIEGLER , L'OPTIMISME DE LA VOLONTÉ »,

Un film de Nicolas Wadimoff, 2016, 92′.

Le 2 mai à 18h30 au Cinérama-Empire (72-74 rue de Carouge)

La projection sera suivie d'une rencontre avec

JEAN ZIEGLER



Tarif : 5.- par élève et gratuit pour les accompagnants

Réservations : association@cinerama-empire.ch

Séance scolaire avec le Plan (d'Etudes au) Cinéma,
proposé par le Service Ecole-Médias et CinéStaël.

SYNOPSIS

En 1964, le Che demanda au jeune Jean Ziegler de rester en Suisse pour lutter dans le « cerveau du Monstre » capitaliste. Depuis, comme écrivain, professeur, député et collaborateur de Kofi Annan, Jean Ziegler n'a eu de cesse, à travers ses livres et ses discours, de fustiger les injustices, le pouvoir des oligarchies capitalistes et les responsables de la faim dans le monde. Aujourd'hui âgé de 82 ans, ses livres se vendent dans le monde entier et il se bat encore au sein de l'ONU, pour honorer sa promesse au Che. Lors d'un voyage à Cuba en compagnie de sa femme Erica, ses idées révolutionnaires sont mises à l'épreuve des changements qu'il découvre sur l'île. Ziegler fait-il partie des vainqueurs ou des perdants, face au « Monstre » ?

BIOGRAPHIE DE JEAN ZIEGLER

Jean Ziegler (né le 19 avril 1934 à Thoune, marié) est un homme politique, altermondialiste et sociologue suisse. Il détient un doctorat en droit et un autre en sociologie. Il est professeur de sociologie à l'université de Genève jusqu'en 2002 et à l'université de la Sorbonne à Paris. Il publie aussi de nombreux livres. Il est conseiller municipal (socialiste) de la ville de Genève de 1963 à 1967. Il est conseiller national (socialiste) de 1967 à 1983, puis de 1987 à 1999. Il fut le premier dirigeant de la communauté d'Emmaüs genevoise.

Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont les plus récents accordent une place importante à la question du droit à l'alimentation. Jean Ziegler est le rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation du Conseil des droits de l'homme de l'Organisation des Nations unies de 2000 à 2008. Il est actuellement membre du comité consultatif du Conseil des droits de l'homme des Nations unies. En tant que rapporteur spécial, il a étudié le niveau d'alimentation des populations de nombreux pays (Niger, Éthiopie, Inde, Bangladesh, Mongolie, Brésil, Palestine, Guatemala...). En 2011, il a qualifié de « crime contre l'humanité » le fait d'abandonner les cultures vivrières au profit des agro carburants. Il est membre du comité de parrainage du tribunal Russell sur la Palestine dont les travaux ont commencé le 4 mars 2009.

Jean Ziegler a participé aux travaux de reconnaissance de la spoliation de déportés de leurs comptes bancaires (en Suisse) au profit de l'Allemagne nazie. Son travail est décrit dans « La Suisse, l'or et les morts », paru en 1997 aux éditions du Seuil. Il y explique comment les banquiers suisses ont aidé à financer la machine de guerre des nazis.

Jean Ziegler est l'auteur de plusieurs livres sur la mondialisation et sur ce qu'il considère être des crimes commis au nom de la finance de marché mondiale et du capitalisme, condamnant en particulier le rôle de la Suisse. Il s'oppose à la théorie libérale économique, qui justifie l'existence des riches par leur rôle dans la redistribution des richesses. Il critique fortement l'action du FMI, qui conditionne ses aides financières à des plans d'ajustement structurels, qui supposent notamment la privatisation des services publics, conduisant souvent, selon lui, à leur dégradation avec des conséquences tragiques sur la santé publique et l'alimentation dans les pays les plus pauvres.

Enfin, il accuse les États-Unis («l'empire américain contre la démocratie planétaire») d'être le bras armé des entreprises multinationales. Il insiste sur la spécificité de la politique étrangère des États-Unis, et leur refus de nombreuses conventions internationales (Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel, contre la sanction judiciaire des crimes de guerre - Convention de Rome, 1998, contre le concept de droits économiques, sociaux et culturels - Conférence de Vienne, 1993). (Dossier : Frenetic)

